



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE CONJOINT AVEC LA
MISSION DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE
RESTITUTION DE BIENS CULTURELS**



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00
MAH@VILLE-GE.CH
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG
MAHMAH.CH/COLLECTION
f @ t MAHGENEVE

**Un musée
Ville de Genève**

geneve.ch





Restitution de biens culturels

Genève, 23 novembre 2021 - Trois œuvres archéologiques provenant de Palmyre, déposées au Musée d'art et d'histoire de Genève depuis 2017 par le Ministère public, ont été restituées à la Mission permanente de la République Arabe Syrienne auprès des Nations-Unies le 18 novembre 2021.

1. Rappel des faits

Au terme d'une vaste enquête, impliquant de nombreux acteurs, le Ministère public de la République et du canton de Genève a confisqué, le 22 novembre 2016, neuf biens archéologiques entreposés aux Ports Francs de Genève par des privés. Ces derniers proviennent de Syrie, du Yémen et de la Libye.

Entrés illégalement sur le territoire suisse entre 2009 et 2010, ces vestiges archéologiques d'une valeur historique et culturelle remarquable pour leurs pays d'origine ont été saisis par l'Administration fédérale des douanes puis confisqués par le Ministère public de la République et Canton de Genève. Parmi ces antiquités figurent trois œuvres sculptées provenant de l'antique cité de Palmyre, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1980.

2. Une présentation dénonçant le trafic illicite au Musée d'art et d'histoire (2017)

D'entente avec le Ministère public de la République et du canton de Genève, le Musée d'art et d'histoire a souhaité présenter durant neuf mois (du 14 mars au 19 novembre 2017) les neuf antiquités confisquées aux Ports Francs.

Cette démarche, alors inédite, avait pour but d'alerter le public sur la destruction du patrimoine, de dénoncer le trafic illicite d'antiquités et de sensibiliser les visiteurs aux moyens juridiques existant en Suisse depuis 2005 pour lutter contre la vente illégale de vestiges archéologiques. La présentation, qui a eu beaucoup de succès, a inspiré d'autres institutions, notamment le Musée du Louvre.

Au terme de la présentation publique, les neuf biens culturels confisqués par le Ministère public ont été entreposés provisoirement dans les réserves du MAH dans l'attente d'un retour dans leurs pays d'origine après le dépôt d'une demande de restitution.

3. Demande de restitution par la République arabe syrienne (2020)

En septembre 2020, la République arabe syrienne, représentée par Me Marc-André Renold, avocat et professeur à l'Unige, a adressé au Tribunal d'application des peines et des mesures de la République et Canton de Genève (TAPEM) une demande de restitution des trois sculptures provenant de Palmyre. Ce dernier a rendu une décision de restitution en novembre 2020. Devenue définitive, la décision cantonale de restitution des objets a dès lors été communiquée au Musée d'art et d'histoire de Genève et à la Mission permanente de la République arabe syrienne.

Suite à cette décision et en accord avec la République Arabe Syrienne, représentée par la Mission permanente, les trois sculptures ont été délivrées par le MAH le 18 novembre 2021 à S.E. M. Hussam Edin Aala, Ambassadeur de Syrie, en présence de M. Farid Jeanbart, diplomate à la mission, Me Marc-André Renold,



avocat, et Mme Béatrice Blandin, conservatrice des antiquités classiques au Musée d'art et d'histoire. Les trois pièces archéologiques ont quitté les dépôts du MAH pour la Mission permanente de la République Arabe Syrienne auprès des Nations Unies. Elles devraient à terme rentrer en Syrie.

4. Présentation des trois pièces restituées

Arrivées à Genève entre 2009 et 2010, ces antiquités ont été arrachées aux vestiges du site de Palmyre et ont alimenté le trafic illicite des biens culturels, phénomène qui s'est encore exacerbé avec la crise qui a suivi. On ne peut en outre que déplorer notre méconnaissance du contexte archéologique dont proviennent ces trois œuvres, nous réduisant à formuler des hypothèses quant aux monuments auxquels elles appartenaient ainsi que sur la place exacte qu'elles y occupaient.

Deux reliefs funéraires représentant un portrait sous une *klinè*

Syrie, Palmyre

Première moitié du II^e siècle après J.-C.

Calcaire sculpté en haut-relief

3/5

Il est impossible de reconstituer avec assurance le contexte archéologique de ces reliefs, arrachés à leur monument funéraire. Mais il s'agit de pièces remarquables par la qualité de leur exécution et appartenant à une catégorie de panneaux sculptés peu représentée. Ils proviennent probablement d'un hypogée (sépulture collective souterraine), contexte le plus propre à assurer un tel état de conservation. Placés dans la salle principale du tombeau, qui était réservée à son fondateur, ces reliefs appartiennent sans doute à des sarcophages imitant des *klinai* (lits) qui étaient disposés en *triclinium* comme dans une salle de banquet.

Le type de représentation dit du « banquet », qu'on trouve sur ces sarcophages, est bien attesté à Palmyre dès la fin du I^{er} siècle après J.-C. On y voit le chef d'une lignée entouré de ses proches, étendu sur une *klinè* et tenant un vase à boire (scène principale, ici perdue). Sous la couche, reconnaissable à son épais matelas et à ses pieds tournés (un seul visible sur chaque relief), sont figurés les portraits d'autres membres de la famille. Ici, chaque personnage, en buste, est accompagné d'une tête de félin tenant entre ses mâchoires un anneau, représentant une poignée de sarcophage.

Les deux fragments présentés ne sont pas jointifs ; leurs similitudes stylistiques donnent à penser qu'ils se trouvaient dans le même tombeau, probablement dans la même exèdre, mais leurs différences (notamment le traitement du plissé du matelas et de la crinière du félin) invitent à envisager qu'il puisse s'agir de deux monuments distincts mais contemporains.

a. *Klinè* avec portrait masculin et inscription

La tête du lit est agrémentée d'un *fulcrum* (montant) à tête de lion, d'un buste en médaillon et d'une rosette. Le cadre du lit porte un décor rappelant celui d'un meuble en bois sculpté et le matelas est orné d'un galon à feuilles de laurier. L'homme est vêtu à la mode grecque, d'une tunique et d'un manteau drapé ; son bras droit est ramené contre sa poitrine et il tient dans sa main gauche un *volumen* (rouleau inscrit) ou une *schedula* (feuille), passeport pour l'au-delà ou symbole de la sagesse acquise durant sa vie ?



Une inscription en araméen, placée au-dessus du personnage, donne sa généalogie : « Image de Taimê fils de Ma'naï [ou Ma'nû] ». L'inscription se poursuivait peut-être à gauche avec la formule traditionnelle « hélas » (qui indique qu'il s'agit d'un défunt, dont on déplore la perte) ou par le nom du grand-père.

b. *Klinè* avec portrait féminin

Le bas du lit est représenté, avec son pied tourné et son épais matelas, orné de deux galons à motifs végétaux (feuilles de laurier et rosettes). La femme est vêtue à la grecque, d'une tunique et d'un manteau retenu sur l'épaule gauche par une fibule trapézoïdale zoomorphe ; deux longues mèches de cheveux ondulées descendent sur sa poitrine ; elle porte des boucles d'oreilles en forme de grappes de raisin, un bandeau frontal orné de motifs végétaux et géométriques ; elle est coiffée d'un turban et d'un voile. La main droite est levée en signe de bénédiction. Elle tient dans sa main gauche un fuseau et une quenouille, allusion à ses fonctions domestiques.

Datation des reliefs: les yeux soulignés par une bordure en saillie et par des cercles concentriques indiquant iris et pupilles (à l'origine peints en noir), de même que les différents éléments iconographiques déjà évoqués (vêtements, coiffure, bijoux, objets), sont connus dès le 1^{er} siècle après J.-C. et pour la plupart jamais postérieurs au milieu du II^e siècle. Le type de décor du bandeau porté par la femme, connu dès le II^e siècle seulement, permet de proposer une datation plus précisément de la première moitié du II^e siècle.

4/5

Tête de prêtre coiffé du *modius* cylindrique

Syrie, Palmyre

II^e - III^e siècle après J.-C.

Calcaire blanc fin sculpté en haut-relief

Le cou et l'arrière de la tête portent les stigmates d'un arrachement brutal, alors que des cassures sur le nez et au milieu de la coiffe suggèrent une chute, probablement lors du prélèvement de cet élément sculpté du monument auquel il appartenait. En l'absence d'un contexte archéologique connu, nous en sommes réduits à formuler des hypothèses quant au monument dont cette tête est issue et à la place qu'elle y occupait. La sculpture en haut-relief s'approchant de la ronde-bosse pourrait appartenir à la scène principale d'un banquet. Mais elle pourrait aussi avoir orné une cuve de sarcophage ou la plaque de fermeture d'une niche sépulcrale. Le bon état de conservation de la pièce pourrait indiquer qu'elle provient d'un hypogée (tombeau souterrain).

C'est à la coiffe cylindrique (*modius*) qu'il porte sur la tête que l'on peut reconnaître dans ce portrait celui d'un prêtre. La tiare est simple, décorée de deux incisions verticales. Le visage est calme, sans expression ; le regard semble perdu dans le lointain. Une ride barre le front du personnage indiquant son âge mûr, tout comme les sillons nasogéniens. Sur l'épaule droite, un pan du vêtement est conservé.

Les prêtres étant toujours représentés imberbes, même à l'époque où les hommes étaient couramment barbus, cette absence de pilosité ne constitue pas un critère qui permette d'affiner la datation de ce fragment sans autre attribut. Seul l'emploi d'un calcaire dur et très blanc, ressemblant à du marbre, pourrait suggérer une datation postérieure au 1^{er} siècle après J.-C. et plutôt même de la seconde moitié du II^e ou du III^e siècle...



5. En savoir plus

Vidéos

Présentation des pièces issues du trafic illicite exposées au MAH Genève :
<https://youtube.com/playlist?list=PLpoKBaYyda0ZRXCd8FmBuvy93iilJUBug>

Articles de blog du MAH Genève

Patrimoine en danger : neuf objets issus du trafic illicite présentés au MAH :
<https://blog.mahgeneve.ch/patrimoine-en-danger/>

Patrimoine en danger : la Syrie :
<https://blog.mahgeneve.ch/patrimoine-en-danger-la-syrie/>

Dossier de presse du 14 mars 2017

http://institutions.ville-geneve.ch/fileadmin/user_upload/mah/documents/Expositions/2017/Trafic-illicite_Dossier-presse-DEF.pdf

5/5

Contact

Béatrice Blandin
Conservatrice des antiquités classiques, MAH
beatrice.blandin@ville-ge.ch

Farid Jeanbart
Diplomate à la Mission de la République Arabe Syrienne
farid.jeanbart@gmail.com

Service de presse du Musée d'art et d'histoire
Sylvie Treglia-Détraz
Musée d'art et d'histoire, Genève
T +41 (0)22 418 26 54
sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch

Site Internet : mahmah.ch
Blog : mahmah.ch/blog
Collection en ligne : mahmah.ch/collection
Facebook : facebook.com/mahgeneve
Twitter : [@mahgeneve](https://twitter.com/mahgeneve)